

Personne non plus ne put méconnaître la leçon que la Providence donnait clairement par la catastrophe dont il avait été le théâtre, et que le curé de Terreblanche formulait ainsi :

Mme de Barreix ne voulait pas de cloître pour sa fille, et son château est devenu le plus sombre de tous les cloîtres.

Elle ne voulait pas d'hospice pour sa fille, et son château est devenu le plus navrant de tous les hospices.

Elle a refusé de vouer à Dieu une de ses filles, et elle les a vouées toutes les deux à un affreux martyre.

Elle voulait garder ses filles pour le monde, et elle a dressé entre elles et le monde une barrière infranchissable.

L. BOISSIÈRE.

---

## SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

---

### V

#### NOTRE-DAME DEL PILAR.

Notre récit se passe en l'an 303 de l'ère chrétienne. Alors Saragosse n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui ; mais déjà on honorait dans un temple de moyenne grandeur une image de la Vierge Marie posée sur un pilier.

La tradition constante des chrétiens racontait que l'apôtre Jacques commença à prêcher l'Évangile à Saragosse et ayant déjà converti à la foi sept païens, il passait la nuit en oraison près du fleuve de l'Ebre. Soudain une harmonie céleste le ravit. C'était la Vierge, qui sur les ailes des anges, venait de Jérusalem visiter l'Espagne, elle se montrait dans sa chair mortelle à la ville de César. Les anges mirent à terre la Colonne sur laquelle se posa l'auguste Reine du ciel ; elle reprit peu après le chemin de Jérusalem, mais le pilier resta, redisant à jamais l'amour de la Vierge Immaculée pour l'Espagne. Saint Jacques éleva une toute petite chapelle sur le lieu du prodige, et dès le IV<sup>e</sup> siècle elle s'était agrandie, bien qu'elle fut loin de la magnificence actuelle.

Saragosse n'aurait pas été digne des faveurs de la divine Mère si elle n'eut pas été baignée dans le sang des martyrs. Aussi leur Reine la vit briller parmi les cités les plus géné-